

Confinement de luxe aux portes de Genève

Dernière folie d'**Ultima Collection**, cette villa de 2000 m², répartie sur trois étages, vient d'ouvrir ses portes à l'entrée du village de Mies. À distance respectable du lac, de l'aéroport et de l'autoroute, elle offre une immersion totale dans une bulle de bien-être et d'exclusivité. Avec ses huit chambres, sa salle de cinéma, sa cave à vins, sa piscine et son spa privé. Le tout dans un parc d'un hectare. Du cocooning cinq-étoiles!

PHOTOS: IGOR LASKI/DR

MATÉRIAUX
Inox, nubuck ou cuir, les matières sont choisies avec un soin tout particulier pour donner à cette villa, inspirée des maisons que l'on voit dans le sud de la France ou du côté de Miami, un style contemporain et urbain.



SUR CE TERRAIN, QUI BORDE la route des Pénys, il y avait une maison datant des années 60. Située entre Versoix et Mies, à distance respectable du lac, de l'auto-route et de l'aéroport, elle assista sans trembler au développement de ce quartier de villas, à l'entrée du village vaudois. Jusqu'à ce jour, funeste pour elle, où un projet immobilier, plutôt ambitieux, vint remettre son existence en cause. Ultima Collection a en effet choisi ce site pour y implanter sa dernière folie – en attendant Corfou et Courchevel. Le chantier a duré près de deux ans, impressionnant par sa taille, et, si la crise du Covid-19 n'était pas venue jouer les trouble-fête, la Grand Villa aurait eu droit à une inauguration digne de sa majesté en mai dernier...

Avec son hectare d'espaces extérieurs, piscine et terrasses comprises, et ses 2000 m² de surfaces habitables, réparties sur trois niveaux, le lieu aurait en tout cas été parfait pour vivre ces deux mois et demi de confinement. Jugez plutôt! Huit chambres, toutes équipées d'une salle de bain privée, une salle Teppanyaki, un fitness, une zone de bien-être avec sauna et hammam, une cave à vins avec près de 400 grands crus à température idéale, une salle de cinéma, un lounge à cigares... Tout est prévu dans cette bulle de zénitude pour passer du bon temps. Sans stress. On peut même faire appel, sur demande, à un chef privé, un majordome, un thérapeute ou une baby-sitter. En revanche, la femme de ménage, elle, est obligatoire. «C'est notre manière de garantir la longévité des matériaux. On n'a pas tous l'habitude de nettoyer le marbre ou l'inox...»

Chloé Roussel fait partie de l'aventure «Ultima Collection» depuis cinq ans. En tant que *managing partner* – sa fonction officielle, c'est elle qui gère les

projets, au niveau du design et de la décoration d'intérieur. Arrivée en 2015, alors que les travaux de terrassement venaient à peine de commencer à Gstaad, elle a donc vécu la croissance de l'entreprise, à Megève, puis à Crans-Montana. Son expérience dans l'hôtellerie – elle a travaillé pour l'Intercontinental à Genève et le W à Paris – lui permet aussi de donner un coup de main dans le recrutement du personnel. Ce projet à Mies a constitué un défi supplémentaire pour elle: pour la première fois, et pour son plus grand bonheur, elle s'éloignait de l'esprit montagne, propre aux stations de ski, pour créer une atmosphère plus citadine.

Intégrée dans le paysage

«Nous sommes partis sur quelque chose de plus contemporain, de plus structuré», explique-t-elle. «On s'est inspiré de ces maisons qu'on voit dans le sud de la France ou aux États-Unis, du côté de Miami ou Los Angeles, avec de larges baies vitrées qui permettent de profiter pleinement du panorama.» Il existait cependant une contrainte de taille: intégrer cette villa dans le paysage. Sans perturber le voisinage. «Nous ne pouvions pas aller trop haut, même si nous avions envie de grandeur. C'est pourquoi nous avons décidé d'enterrer près de 1000 m² de surfaces en sous-sol.»

Pourquoi dès lors avoir choisi le village de Mies? «Il était plus difficile de trouver un tel espace à Genève pour accueillir un parc et une maison aussi vastes», souligne Chloé Roussel. «Et puis, les autres résidences d'Ultima Collection sont rarement centrales. Nous essayons de privilégier les sites périphériques.» Originaire de la Terre Sainte, l'un des propriétaires de la société, Byron Bacciocchi, est aussi très attaché à cette région. «Cela lui tenait à cœur d'y réaliser un tel projet...»

PHOTOS: IGOR LASKI/DR

Architecture

Par Jean-Daniel Sallin

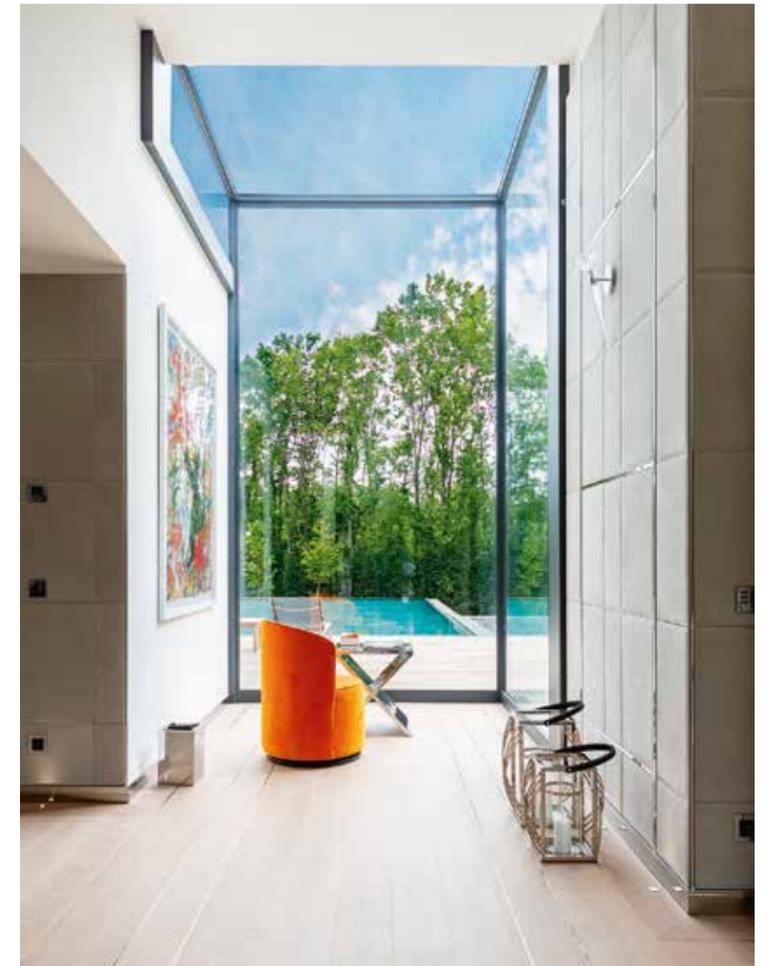
Avec le bureau Dominique Grenier Architecture, à Genève, ils ont donc imaginé la villa idéale en termes de hauteur de plafonds et d'ouverture vers cette nature opulente. Mais, chez Ultima Collection, on prête aussi une attention toute particulière à la décoration d'intérieur. Notamment en choisissant des matériaux nobles comme le marbre, le cuir, le nubuck ou l'inox. Le confort et le sentiment d'exclusivité sont à ce prix. «De la cave à vin aux lustres Baccarat, de l'escalier qui mène à l'étage à la tête de lit de la *master room*, tout est fabriqué sur-mesure. Nous faisons appel à des artisans qui réalisent ces pièces spécialement pour nous.»

Voitures anciennes et œuvres d'art

Au niveau de l'atmosphère générale, on navigue dans la palette des couleurs dites froides: le gris, le beige, l'anthracite... Des tons contemporains, chers aux cinq-étoiles, pour mieux souligner le côté urbain du lieu. «Nous avons nos couleurs pour les projets montagne, on utilisera aussi plus facilement le laiton ou le bois. Là, pour cette villa, nous avons opté pour des teintes plus neutres. Le rouge ou le vert, on aime ou on n'aime pas. En revanche, je ne connais personne qui déteste le beige...» Chloé Roussel s'est juste lâchée sur la *master room*, réservée à l'hôte principal, indépendante du reste de la maison: elle est entièrement bleue. Jusqu'au double dressing en nubuck – l'un pour madame, l'autre pour monsieur. «Dans les hôtels, les suites présidentielles présentent souvent une ambiance différente, nous nous sommes inspirés de cette philosophie pour cette chambre.»

Mais le bonheur passe aussi par l'art et par le plaisir des yeux. Ultima Collection a pris l'habitude de collaborer avec les galeries Bel Air Fine Art et Bartoux, afin de se faire prêter des œuvres. Byron Bacciocchi en profite aussi pour accrocher quelques-unes des pièces de sa collection privée. Ainsi, sur les murs de la villa, Mr Brainwash croise l'artiste américain James Chiew. Deux sculptures de Richard Orlinski seront bientôt postées à l'entrée de la maison. «Nous avons également ramené le piano d'Alec Monopoly, qui était exposé dans notre résidence à Gstaad», ajoute Chloé Roussel. «Mais nous adaptons régulièrement notre décoration au goût du client. Si nous savons qu'il apprécie tout particulièrement un artiste, on fera en sorte que ses œuvres soient présentes.» A contrario, toute trace de nudité sera écartée, si une famille du Moyen-Orient investit les lieux. On ne badine pas avec la religion...

En revanche, les voitures de collection, regroupées autour d'une Ferrari F40, resteront sagement dans le garage. Il y a certes des centaines de chevaux sous ces capots rutilants, mais ces bolides sont d'abord là pour être admirés, et non pour être utilisés à discrétion. «C'est vrai, on est plus dans une optique de musée», tient à préciser Chloé Roussel. Mais, à 45 000 francs la semaine, il y a bien un moyen de s'arranger pour faire un petit tour avec l'un de ces petits bijoux, non? ■



SUR-MESURE (En haut) Les larges baies vitrées permettent de profiter pleinement de la vue sur le parc, la piscine et la nature environnante. (En bas) Un des lustres Baccarat qui trône dans la salle de séjour. Il a été créé spécialement pour cette résidence.



CHLOÉ ROUSSEL,
«managing director»
chez Ultima Collection
depuis 2015.